

Haut-Ogooué/Département de la Passa/Franceville/Lutte contre les stupéfiants La police met en garde les consommateurs de "Cobolo" et les auteurs de violences scolaires



Photo : Felicien Ndongo

La campagne de sensibilisation est pilotée par la police...



Photo : Felicien Ndongo

... dans les établissements scolaires...

N.O.
Franceville/Gabon

DEPUIS le début de l'année scolaire 2017-2018, les violences en milieu scolaire ne cessent de s'accroître. Ce phénomène observé sur le plan national est principalement dû à la consommation des stupéfiants par les apprenants, notamment le Tramadol, vulgairement appelé "Cobolo". Aussi, la ministre de l'Education nationale a-t-elle décidé d'agir, par la tenue d'une campagne de sensibilisation aux dangers liés à la consommation des drogues en milieu scolaire. C'est dans ce cadre que la direction d'Académie provinciale (DAP) du Haut-Ogooué a pris le relais en démarrant, dès le 8 janvier dernier, une campagne

d'envergure dans les différents établissements scolaires, afin de dissuader les élèves de détenir par devers eux ou de consommer les stupéfiants, à l'origine des violences physiques recensées au sein des lycées et collèges du pays. A Franceville, ladite campagne, conduite par le représentant du DAP, Bertin Etoumbi, est pilotée par les capitaines Davy Rodrigue Djambou, Vincent Brice Djiembi et Ludovic Bamber, respectivement commissaire central, commissaire d'arrondissement d'Ombélé et chargé des mœurs et de la protection des mineurs au sein des Forces de police nationale. Et ce sont le lycée Eugène Marcel Amogho (Lema) et le collège d'enseignement secondaire (CES) Mamadou Lewo qui ont ouvert le bal, suivis le lendemain du lycée de l'Ex-



Photo : Felicien Ndongo

... de Franceville.

cellence et du collège catholique Jean-Jérôme Adam. « L'un des droits fonde-

mentaux que vous avez, c'est le droit à l'éducation. Mais dans vos établissements, il y a le vol. Si un élève est pris

en flagrant délit de vol, il sera poursuivi par la loi. A côté du vol, c'est la consommation d'alcool. Certains

élèves viennent à l'école en état d'ébriété, mais sachez que l'ivresse publique est condamnable par la loi. A côté de tout cela, il y a le Cobolo. Sachez que la consommation du Cobolo a des effets néfastes sur la santé. Elle peut entraîner l'épilepsie, faire de vous des assassins et vous entraîner à la mort, etc. C'est pourquoi, si nous surprenons un élève en train de vendre ou de consommer le Cobolo, il sera sévèrement puni et envoyé en taule », a averti le capitaine Bamber. Au Lema, indique un responsable, quatre jeunes ont été dernièrement appréhendés, parce qu'ils consommaient le Cobolo. La campagne de sensibilisation va durer jusqu'à demain mercredi 17 janvier, et toucher tous les établissements secondaires du chef-lieu du Haut-Ogooué.

Nyanga/Département de Mougoutsi/Tchibanga/Lutte contre le chômage

Une soixantaine de jeunes frappent aux portes des parcs nationaux

Guy Roger Stéphane NZAMBA
Tchibanga/Gabon

L'AGENCE nationale des parcs nationaux (ANPN) est engagée dans un processus de recrutement et de renforcement de capacités opérationnelles de son personnel, à travers des tests psychotechniques dans les différents parcs du pays.

Ce programme, déjà déroulé dans les sites de la Lopé, Waka et Mayumba, s'est donc poursuivi jeudi et vendredi dernier au parc national de Moukalaba-Doudou, dans la province de la Nyanga. Il est financé par la Banque mondiale, dans le cadre du projet Gefache (Gestion de la faune et conflit hommes-éléphants), renseigne le direc-



Photo : Guy Roger Stéphane Nzamba

Le directeur technique donne des indications aux candidats...

teur technique de l'ANPN, Christian Mbina. Ainsi, plus d'une soixantaine de jeunes des deux sexes se sont pliés aux exigences des tests pour figurer parmi les vingt meilleurs qui seront retenus et devenir prochainement des éco-gardes. Selon le mandataire du secré-

taire exécutif de l'ANPN, c'est, à n'en point douter, une opportunité d'emplois pour ces jeunes compatriotes, et qui colle à la vision du président de la République, Ali Bongo Ondimba, dans la lutte contre le chômage et la pauvreté. Les candidats en lice ont, avant tout, été reçus en en-



Photo : Guy Roger Stéphane Nzamba

... avant de les soumettre à des activités sportives.

retien individuel sur leurs motivations de s'engager dans les parcs nationaux, avant de faire face aux tests pratiques et aux activités sportives. Le tout, précédé d'un examen médical strict, derrière le rideau du médecin consultant de l'ANPN, dans les locaux du parc national

de Moukalaba-Doudou, en vue de s'assurer des aptitudes physiques et de l'état de santé des prétendants. Les vingt jeunes retenus seront conduits, comme d'autres déjà sélectionnés, au centre Alphonse Mankanga de la Lopé, pour y passer un mois de formation sur l'immersion en

forêt, et comment s'y mouvoir. De même qu'ils apprendront comment se protéger des animaux en observant leurs traces, et comment faire une évaluation de la faune en milieu forestier. Les futurs éco-gardes seront également instruits sur les bases élémentaires de l'instruction civique pour le devoir de la patrie. Et donc sur le drapeau gabonais, l'observation des symboles de l'Etat et le devoir du soldat. Ils sauront, par la même occasion, comment éviter la corruption, puisqu'ils auront au quotidien face à eux, les braconniers. En définitive, a renchéri le directeur technique des parcs nationaux, ils seront formatés pour devenir des Gabonais conscients devant les missions qui les attendent.